

QUELQUES IDEES EN VRAC SUR LES THEMES TECHNIQUES  
POUR LA FORMATION (AU VU DES P.V. DE REUNIONS AVEC LES PAYSANS)

J.Y. JAMIN, NOV.1986

- Préparation des animaux pour le travail du sol en S.S.C.

- . Etat des animaux meilleur qu'en fin d'hivernage, moins de terres à travailler, mais bonne occasion de préparer le "terrain".
- . Il existe les techniques intensives permettant de retaper rapidement les animaux avec la paille, l'urée, la mélasse, et à des coûts assez faibles ; ARPON a des résultats, et quelques paysans utilisent déjà cela ; il semble que quelqu'un du Km 26, (Abou DIARRA ?) a fait un stage sur ce thème à SAMANKO.
- . Enquête sur la diffusion actuelle de ces pratiques, qui les utilise ; pourquoi ça bloque ?
- . Eventuellement "dérouter" le crédit "achat de nouveaux animaux" vers l'achat de sous-produits pour retaper ceux des paysans ; ou crédit spécial, ou pas besoin de crédit car il y a la récolte d'hivernage.
- . Voir avec les paysans les possibilités de gérer les stocks de sous-produits ; le projet doit pouvoir forcer la main à l'O.N. pour que le son et la farine des rizeries leurs reviennent ; problème du transport et du stockage de la mélasse ; ARPON a-t-il testé des chateaux à mélasse ?
- . Y-a-t-il des problèmes sanitaires sur le bétail ?

- Le travail du sol :

- . Réticences des paysans pour l'abandon ou l'espacement des labours.
- . Probablement nécessaire d'attendre d'avoir les nouveaux matériels et/ou d'avoir fait nous-même quelques tests.
- . Si le travail direct à la herse est impossible, pourrait-on faire du désherbage avec des disques ou des houes ?

- . Le repiquage oblige à un certain travail, mais peut-être est-il possible directement dans certains sols après longue irrigation. A tester nous-même avant.
- . En attendant la mise en boue, ou la charrue réversible, voir si des labours alternés en refendant/en adossant ne permettraient pas de limiter les dégâts sur le planage.
- . Comment les paysans envisagent le travail du sol entre S.S.C. et hivernage si les parcelles ne peuvent ressuyer ?

- Planage :

- . Le planage actuel est globalement correct au niveau des bassins de 10 ares, mis à part quelques cas à reprendre ;
- . Il est un peu étonnant que les paysans continuent à soulever ce problème, il n'auront probablement jamais un meilleur planage, sauf gros investissement en travail (homme/animal).

- Conduite de l'eau :

- . Elle semble préoccuper les paysans, peut-être faut-il y revenir, cela ne semble toutefois pas le gros problème.
- . Peut-être la formulation de leurs préoccupation n'est pas bonne, et il faut creuser la question.

- Le tour d'eau :

- . Il faut avant tout analyser les suivis effectués en hivernage
- . les paysans semblaient demandeurs, voir avec eux pourquoi le rôle d'eau ne leur a finalement pas paru indispensable
- . En fonction de celà, reformuler la proposition initiale (ou la laisser telle quelle) et la tester sur quelques arroseurs en S.S.C. (où les besoins en eau seront plus importants, et les paysans plus nombreux sur un même arroseur, donc le problème sera plus important).

- Problème d'organisation des travaux ou de la gestion :

- . D'après le C.R. "Comité de suivi n°1", paysans favorables au "Ton" nouveau type ; à vérifier avec eux.
- . Pour certains travaux, le niveau "arroseur" pourrait être plus cohérent que le niveau A. V., par exemple pour le repiquage.

- Campagne de saison sèche froide :

- . Tout le monde semble réclamer du maraîchage dans sa parcelle. Que pensent-ils du problème de la nappe, de celui des types de sol ? Cela est peut-être possible pour les leaders, placés sur sols légers et hauts ; et les autres ?
- . Quid des cultures céréalières de saison froide ? Ont-t-ils essayé ? blé, maïs, orge, sorgho, etc... ?

- Le repiquage

- . Discuter les avantages/inconvénients par rapport au semis direct en sec et au semis direct en prégermé ; en particulier la balance travail à l'implantation/travail au désherbage.
- . Le prégermé est mal connu, il semble y avoir une certaine méfiance ; il faudra faire des tests préalables, éventuellement à la volée si le semoir n'est pas au point.
- . Le problème de l'âge des plants : attention à ne pas trop raisonner en nombre de jours, mais plutôt en stade : en saison sèche cela risque d'être plus à cause du froid, certains ont peut-être eu une expérience là dessus avec ARPON. Le repiquage de très jeunes plants est possible (15 jours) si le planage est très bon, et si l'irrigation est bien conduite ; dans les mêmes conditions, le Dapog pourrait être testé, surtout en saison sèche (facile à protéger du froid). Avec des vieux plants, le tallage est réduit, il faut donc l'éviter ; on peut augmenter le nombre de plants par poquet, ou mieux resserrer les poquets.

- . Lieu de la pépinière : c'est la mise en eau du réseau qui commande ; peut-être est-il possible de faire des pépinières collectives au niveau du "groupe" d'arroseur, ou de groupes sociaux traditionnels (au niveau de l'arroseur cela a l'avantage de coller aussi avec le rôle d'eau, qui suit l'implantation).

La distance au village des parcelles semble un argument peu valable pour la zone test, elle ne justifie pas les 2-3 jours entre arrachage et repiquage ; les gens ont peut-être plutôt été optimistes sur la vitesse d'utilisation des plants.

- . Semis des pépinières : la prégermination ne semble pas totalement assimilée ; voir en particulier les durées d'incubation et les stades (en saison sèche cela sera probablement plus long).

- Variétés :

- . Il faut bien expliciter les différences entre variétés anciennes (Gambiaka, D 52-37, BH-2) et les variétés modernes (BG 90-2, ...) Paille courte, rapport grain/paille différent, vitesse de croissance, tolérance au mauvais planage, aux adventices, réponse aux engrais (N surtout), photopériodisme, longueur de cycle, potentiel de rendement.
- . On pourra faire des essais, mais en S.S.C. ce sera difficile, car les variétés classiques sont photosensibles.
- . Il est souhaitable d'élargir la base variétale sur le projet, les paysans feront leurs choix.
- . Si il y a antagonisme entre rendement et goût local, ils pourraient très bien cultiver leur variété préférée sur quelques bassins pour l'autoconsommation, et la variété qui "crache" sur le reste des parcelles pour vendre à l'O.N. (qui n'a pas de politique de qualité actuellement).

Ces problèmes de goût et de cuisson sont à creuser.

- La fertilisation :

- . Dose d'azote : La dose en hivernage a paru forte, elle était en fait relativement modérée, on pourrait mettre plus (variétés modernes, bonnes conditions) ; à Kogoni, réponse jusqu'à 300 kg d'urée/ha.
- . Il faut voir quelles doses ont été mises par les différents paysans, pourquoi, et quelles conclusions ils en tirent à posteriori.
- . Techniquement, on peut mettre plus ; est-ce possible économiquement (crédit) ?
- . En S.S.C. ; on a peu de références ; il faudrait voir avec l'IER les réponses de CHINA.
- . Il semble y avoir eu un problème de technique d'épandage ; lequel précisément ? expliquer pourquoi on souhaite baisser le niveau de l'eau (oxygénation, donc micro-organismes), mais attention aux adventices...
- . Phosphore : Le phosphore est mieux en fumure de fond ; mais ici il y a un problème avec la forme de phosphore (18-46-0) ; la formation de "mousse" (algues) est-elle due à N ou P ? Il faudrait tester le TSP (moins cher en général) et éventuellement les phosphates de Tilemsi). Si les algues sont dues à P, on peut l'apporter en couverture comme N, après repiquage ou au tallage.

- Les borers :

Il faut bien évaluer les dégâts, et faire des tests ; cela éclairera l'intérêt économique du traitement ; le traitement en pépinière est lui assez économique, il faut voir si il protège jusqu'à l'épiaison. Il n'y a pas de miracle contre les borers, ça coûte cher de traiter en plein champ.

- La Saison Sèche Chaude :

Beaucoup de problèmes sont évoqués, il semble y avoir des réticences, cela risque de remettre en cause le lotissement définitif de ces parcelles dès la prochaine campagne, sauf si il y a des possibilités de sous-location.

- . Appauvrissement du sol : La "fatigue" des sols recouvre de nombreux aspects, ce sont eux qu'ils faut discuter et non le phénomène global.

+ éléments minéraux : la fertilisation est là pour ça en riziculture intensive. Faire un suivi (analyses) sera intéressant ; ici c'est surtout P qui risque de manquer si on ne compense pas les exportations ; le niveau de N est probablement très faible, il faut presque tout apporter par la fertilisation.

+ "Salinité" : (alcalisation, sodisation). Il faut voir avec les paysans si ce problème est sensible dans certaines zones du casier. Il faudra que nous suivions l'évolution annuelle et interannuelle de ce problème.

+ Structure du sol : en riziculture, on recherche plutôt un tassement des horizons profonds ; plus on cultive mieux ça sera probablement.

+ Adventices : plus on cultive, plus il y a d'herbe si on contrôle mal ; mais en saison sèche il y en a souvent moins. Est-ce vrai ici ?

+ Oiseaux : Aucune autre solution que le gardiennage ; pas d'illusion sur les variétés "tolérantes" ; seule la culture de grandes surfaces peut diluer les attaques.

+ Pour les cycles, en particulier dates de semis, il faut s'appuyer sur l'expérience ARPON et sur celle des paysans ayant déjà pratiqué la S.S.C.

- + Autres problèmes ? Conservation du planage, état des animaux en Janvier - Février, etc...
- + Est-ce les sols qui sont fatigués, ou les gens ? avec quelles activités la S.S.C. peut-elle être en concurrence ? Les gens gagnent-ils assez avec l'hivernage ?
- + Il faut maintenir le principe d'absence de redevance en Saison Sèche (si les parcelles sont aussi cultivées en hivernage).